

ENVOL DE FÉES

Elles apparaissent d'ordinaire avec les bourgeons, aux premiers jours d'avril, parfois plus tard quand l'hiver a été long. Dans chaque forêt, l'une d'elles se fraye un chemin entre la mousse, les racines et les champignons puis lève son nez au ciel pour guetter les hirondelles. Si vraiment les beaux jours tardent, les petites fées du printemps se hissent sur de hautes pierres et chantent de leur voix menue jusqu'à ce que le soleil apparaisse.

Même en tendant l'oreille, leurs douces plaintes peuvent aisément se confondre avec le souffle du vent dans les frondaisons, le clapotis du ruisseau, le gazouillis des oiseaux. Ce chant est si ténu et ressemble à tellement de choses auxquelles on ne prend plus garde qu'on a du mal à le discerner. Et pourtant le soleil vient, peu à peu. D'où sortent-elles, ces fées printanières ? Nul ne le sait vraiment, sauf à La Grange aux Fées, où Gramyfée parle avec elles auprès des grands peupliers qui bordent le domaine.

D'ordinaire, on ne les voit pas. Mais cette année, pour voir le premier envol des Fées, levez-vous tôt, dès l'aube du premier soleil de printemps. Quand la Nature s'éveille, guettez le gazouillement des oiseaux. N'entendez-vous pas, parmi leurs cris, quelques rires cristallins ?

Avec un peu de chance, peut-être pourrez-vous surprendre l'une d'elles, douillettement installée dans un nid d'oiseau. Ce n'est pas facile, bien sûr, surtout de ne pas faire de bruit en grimpant aux arbres.

Mais attention, en l'espace d'un instant, elles voient que vous les avez vues. Alors, gênées de s'être ainsi laissé surprendre, elles disparaissent en un clin d'œil, avec un sourire complice aux lèvres.

Mais leurs chants résonnent encore sous la voûte du grand saule.

Puis, les Fées déploient leurs ailes et prennent leur premier envol. Alors, commence pour elles l'effervescence de la Nature.

Gramyfée